



## Oiseaux migrants de Klaus-Dieter Wirth

Ed. Hamburger Haiku Verlag, 2010

150 haïkus, c'est peu. Mais c'est la preuve (et il n'est pas inutile de le rappeler) que le haïku doit prendre le temps de mûrir. Comme le souligne d'ailleurs Klaus-Dieter à propos du haïku américain : « De soi-disant poètes [...] n'hésitent pas à faire entrer [dans leurs faux haïku] les images les plus plates et les jeux de mots les plus basiques de sorte que les vrais auteurs de haïku se voient obligés de caractériser en particulier le véritable genre par l'épithète "poétique". [...] D'autre part, on s'est exposé inutilement à des dangers en professant dès l'abord un culte du zen trop accentué et en suivant plus tard des tendances un peu irréfléchies vers une brièveté excessive ou une originalité excessive. »<sup>1</sup>

Klaus-Dieter a donc pris son temps. De ses quarante années de pratique, il n'a retenu que les 150 haïkus préalablement publiés en revues (France, Grande Bretagne, Hollande, USA, Japon, Grèce) et présentés ici en 4 langues. Pourtant, même si Klaus-Dieter est polyglotte, il ne parle qu'un langage : celui de la nature.

*Un rouge-gorge  
sur le manche de ma bêche  
signale une pause*

Des observations justes, précises, qui figent le mouvement tel un photographe.

*chien somnolent  
souffle un rien de pétale  
doucement de son nez*

Ses senryûs ajoutent une touche humaine, souvent grinçante, à cette collection.

*remise de prix  
applaudissements aussi  
à l'appel des absents*

*journal intime  
de plus en plus illisible  
au bout une feuille sèche*

Un ensemble bien équilibré qui laisse espérer une suite. Souhaitons ne pas attendre encore quarante ans !

*1. Et à lire certaines sélections, certaines publications, je crois que le haïku français en arrive également à ce stade.*

---

© 2002 - 2018 dominique Chipot - textes & photos

**Le temps d'un instant : haïkus et petits poèmes**  
<http://perso.wanadoo.fr/dominique.chipot>

**Photo-haïku francophone :**